

17e sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

Les rideaux tombent aujourd'hui

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, est, selon un communiqué de la Communication présidentielle, attendu finalement ce jour à Erevan capitale d'Arménie, où il prendra part aux travaux du 17e sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dont la clôture est prévue dans l'après-midi.

Sous le thème «*Vivre ensemble dans la solidarité, le partage des valeurs humanistes et le respect de la diversité : source de paix et de prospérité pour l'espace francophone*», ces assises des pays ayant en partage le français verra la participation d'une cinquantaine de chefs d'Etat et de gouvernement, dont Ali Bongo Ondimba, et de 80 délégations.



Photo de famille à la fin de la cérémonie officielle d'ouverture du Sommet de la Francophonie.

L'enjeu principal de ce sommet est l'élection du nouveau secrétaire général de l'OIF. Deux candidates sont en lice pour ce poste, à savoir Michaëlle Jean qui se présente pour un second

mandat à la tête de cette institution, et Louise Mushikiwabo, ministre rwandais des Affaires étrangères. La candidature de la Rwandaise a été actée, en juillet dernier, lors du

sommet de Nouakchott par l'ensemble des États membres de l'Union africaine (UA). «*Le Gabon, en tant que membre de l'UA, se conforme à cette position et confirme son soutien au ministre des Affaires étrangères rwandais qui est une candidate exceptionnelle et compétente. Elle a toute notre confiance*», a récemment déclaré le chef de l'Etat gabonais.

Outre cet enjeu, cette rencontre sera également mar-

quée par l'adoption de la Déclaration d'Erevan et des résolutions de ce 17e sommet de la Francophonie, l'adoption de l'Appel francophone pour le vivre ensemble et l'adoption de la stratégie de la Francophonie pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, des droits et de l'autonomisation des femmes et des filles.

Rappelons que grâce au plaidoyer du président Ali Bongo Ondimba, les chefs

d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'OIF ont entériné, en 2016, lors du sommet d'Antananarivo (Madagascar), la résolution portant création au sein de l'institution d'une entité permanente pour l'égalité des genres. Inspirée de la décennie de la femme proclamée par le numéro un gabonais en 2015, ladite instance appelle leur éducation et à une plus grande participation des femmes au sein des instances.

XVIIe sommet de la Francophonie/Trois questions au... chef de la diplomatie gabonaise

Régis Immongault Tatangani : «Le Gabon œuvre en faveur de la candidature de Louise Mushikiwabo»

Propos recueillis par :

Jonas OSSOMBEY

L'union. Monsieur le ministre d'Etat, hier vous avez représenté le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à l'ouverture, à Erevan, des travaux du 17e sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui se déroule les 11 et 12 octobre 2018. Pouvez-vous revenir sur le thème choisi pour cette rencontre au sommet ?

Régis Immongault Tatangani : Comme vous le savez, le thème du sommet de cette année est : «*Vivre ensemble dans la solidarité, le partage des valeurs humanistes et le respect de la diversité : source de paix et de prospérité pour l'espace francophone*». Ce thème a été choisi afin de renforcer la cohésion au niveau des pays francophones. La francophonie, ce n'est pas seulement le partage de la langue, de la culture mais c'est aussi le partage de beaucoup d'autres éléments comme l'économie, élément indispensable, la pensée et le positionnement de l'institution dans les débats majeurs au niveau international, notamment sur le plan politique. Ce sont ces éléments que les chefs d'Etat ont voulu mettre en exergue dans le cadre de ces travaux afin de passer à une autre étape.

Beaucoup reprochent à la Francophonie d'être absente des grandes questions de l'heure. Que leur répondez-vous ?

- Dans un monde où le multilatéralisme est en train d'être battu en brèche avec certains conflits, il faudrait que l'OIF puisse mener des actions intensives afin de permettre aux pays francophones de se parler. La francophonie doit aussi être un courant de pensées, d'actions et de positionnement par rapport aux sujets majeurs internationaux. De ce fait, il faut d'abord qu'il y ait une solidarité entre tous les pays de l'OIF qui ne partagent pas forcément tous la langue française. Car, comme vous le savez, il y a



Le ministre des Affaires étrangères, Régis Immongault Tatangani, hier à Erevan en Arménie.

également des pays anglophones au sein de cette Organisation regroupant les pays ayant en partage l'usage du français. Tous ces pays partagent un destin commun : la volonté de faire bouger les choses. C'est dans ce sens que le chef de l'Etat a toujours prôné des actions fortes au sein de la zone francophone.

Pourquoi tous les pays membres de l'Union africaine (UA), à l'instar du Gabon, soutiennent-ils la candidature du ministre rwandais des Affaires étrangères, Mme Louise Mushikiwabo, au poste de secrétaire général de l'OIF ?

- Les 54 pays africains soutiennent effectivement la candidature de Mme Louise Mushikiwabo. D'ailleurs, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, est l'un des principaux acteurs du soutien à cette candidature. J'ai eu moi-même à accompagner la ministre rwandaise des Affaires étrangères, dans le cadre de sa campagne et cela sur instructions du président de la République. Le Gabon œuvre en faveur de la candidature de Mme Louise Mushikiwabo. Nous sommes optimistes, surtout avec les événements qui ont eu lieu hier ; notamment le retrait du soutien du Canada et du Québec à l'actuel secrétaire général. C'est dire que notre candidate a toutes les chances de l'emporter. Et puis il faut dire que c'est une très bonne candidate. Elle est soutenue grâce au fait qu'elle ait pu convaincre les chefs d'Etat avec son programme et sa stratégie de redynamisation de l'OIF. C'est tout cela qui fait que nous sommes confiants quant à l'issue de l'élection.

MEDICAL CARE DEVELOPMENT INTERNATIONAL

Recrutement de professionnels techniques et administratifs pour des postes à pourvoir dans le domaine du VIH/SIDA au Gabon

La division internationale de Medical Car Development Inc, qui est une organisation mondiale à but non lucratif spécialisée dans le domaine de la santé, recherche des candidats pour deux (2) postes à pourvoir pour le Projet (DHAPP)

Le projet financé par le DHAPP vise à fournir aux forces de défense et de sécurité gabonaise (FDSG) et à son programme militaire VIH/SIDA (PLMS) un soutien militaire spécifique pour la prévention du VIH/SIDA, afin de réduire le nombre de nouvelles infections des maladies sexuellement transmissibles parmi les membres des forces de défenses et de sécurité gabonaises, leurs familles et les communautés civiles desservies.

Les postes à pourvoir sont les suivants :

1. Directeur du Projet VIH/ SIDA
2. Responsable des Finances et de l'Administration

Tous les postes dépendent de l'attribution effective du projet à MCDI

Les offres d'emploi complètes peuvent être consultée sur : www.mcdinternational.org/employment.

Veuillez adresser vos candidatures (CV et lettre de motivation) et /ou questions à : bdjobs@mcd.org au plus tard le 19 octobre.

Les candidat doivent indiquer le poste pour lequel ils postulent.

Pour plus d'information sur MCDI, veuillez visiter notre site : www.mcdinternational.org.